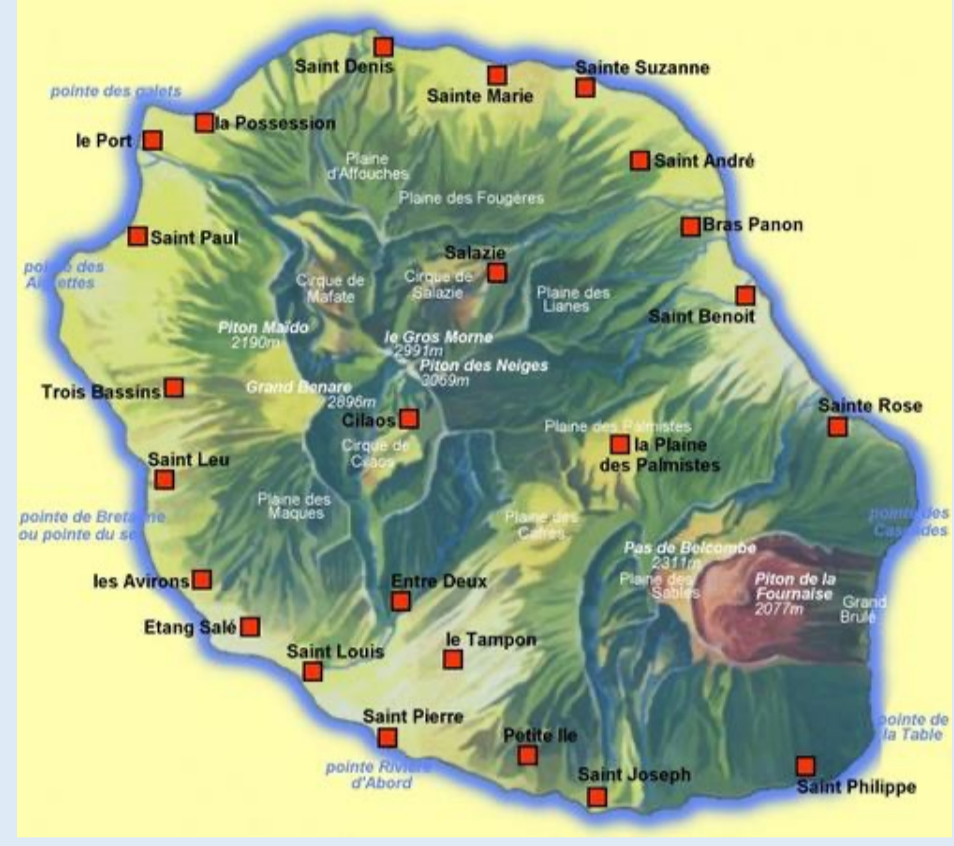


La mobilité étudiante comme transition : quelles représentations ?

Leïla Alendroit, doctorante en sciences de l'éducation et de la formation (1^{ère} année) sous la direction du professeur Liliane Pelletier, Université de Lyon 2, ECP 4571 et du professeur Driss Alaoui, Université de La Réunion, Icare 7389
alendroit.leila@gmail.com / 32004027@co.univ-reunion.fr

Le contexte réunionnais



La Réunion, est le département ultramarin le plus éloigné de la France métropolitaine, situé précisément à 9360 km de l'hexagone. Compte tenu de cette spécificité, et avec seulement 44 km de route bitumée jusqu'en 1946, les déplacements prennent un sens particulier dans les représentations sociales des réunionnais. Pour sortir ou entrer dans la ville de Saint-Denis, les déplacements sont périlleux (Combeau, 2006). En ce qui concerne la mobilité extra-territoriale, « les Réunionnais se montrent peu mobiles comparativement aux autres régions » (Insee, 2017). Cette mise en contexte est nécessaire afin de comprendre les comportements de mobilité des étudiants réunionnais.

Cadre théorique et conceptuel

Basée sur la mobilité intra-territoriale (mobilité résidentielle) et la mobilité extra-territoriale (mobilité nationale et internationale) des étudiants, notre recherche s'inscrit dans le **modèle théorique des représentations sociales** de Jodelet (2003).

Approche psychosociologique des représentations sociales

Jodelet (2003, p. 52)
 « Les représentations expriment ceux (individus ou groupes) qui les forgent et donnent de l'objet qu'elles représentent une définition spécifique. Ces définitions partagées par les membres d'un même groupe construisent une vision consensuelle de la réalité pour ce groupe. »

Abric (2003, p. 206)
 « La représentation est donc un ensemble organisé d'opinions, d'attitudes, de croyances et d'informations se référant à un objet ou une situation. Elle est déterminée à la fois par le sujet lui-même (son histoire, son vécu), par le système social et idéologique dans lequel il est inséré, et par la nature des liens que le sujet entretient avec ce système social. »

Le discours, l'échange langagier génère des représentations, des attentes qui conduisent à orienter les actions humaines (Vincent-Geslin et Ravalet, 2015) ; et donc à orienter l'étudiant dans la construction d'un projet de mobilité. Dans le cadre de notre recherche, nous nous intéressons aux **mécanismes psychiques** de l'étudiant, **c'est-à-dire à ses projections fantasmatiques** (Jodelet, 2003), ainsi qu'à ses **motivations** dans l'élaboration de son projet de mobilité.

Quelles sont les représentations et les attentes des étudiants en ce qui concerne leur projet de mobilité vécue comme une transition entre « ici et ailleurs » ?

Dans l'esprit de l'étudiant, la mobilité présente une certaine ambivalence entre un imaginaire créé autour de l'expérience (le pressenti) et la réalité qui peut parfois s'éloigner des représentations de départ (le vécu).

Hypothèse :

Les attentes sont vécues comme une transition entre « ici et ailleurs » qui peut se révéler formatrice pour les étudiants.

Transition : de quoi parle-t-on ?

« La notion de transition permet de parler de période de changements importants dans la vie : parce qu'elle change ou change de cadre d'activité, la personne vit une forme de rupture et va devoir s'adapter à de nouvelles situations. Ces changements impliquent en général à la fois que la personne occupe *une nouvelle place* dans l'espace social impliquant de nouveaux rôles, qu'elle acquière des *connaissances et compétences* sociales, cognitives et pratiques, qu'elle *redéfinisse son identité* et *donne un sens* aux nouvelles données et à la transition elle-même. » (Zittoun et Perret-Clermont, 2002, p. 12)

Cadre méthodologique

Enquête préliminaire (en cours) des attentes et des influences de la représentation initiale de la mobilité pour étudiants réunionnais. Questionnaire construit en ligne à l'aide de « Google Forms » composé de cinq sections sous les thématiques de : « les informations générales », « la situation de handicap », « les études », « le niveau linguistiques », « le projet de mobilité » et de questions fermées.

Constitution d'un échantillon d'étudiants à l'université de La Réunion (64 réponses pour le moment)

Tableau 1 : Effectif de réponses par canaux de communication

| Questionnaire diffusé par : | Nombre de réponses obtenues |
|-----------------------------|-----------------------------|
| Facebook | 30 |
| Email | 4 |
| Amis / connaissances | 30 |
| Total | 64 |

Premiers résultats

Analyse univariée (tris à plat) et analyse bivariée (tris croisés) des réponses au questionnaire afin d'illustrer et d'analyser un grain plus fin les résultats en mettant en relation les réponses des questions.

22% des étudiants interrogés ont un projet de mobilité

Parmi les étudiants qui ont répondu au questionnaire, seulement 22% d'entre eux ont un projet de mobilité pour l'année en cours contre 78% qui n'envisagent pas de mobilité pour cette année (*tableau 2*).

13 d'entre eux ont déjà voyagé dans le cadre scolaire/universitaire dont un 1 dans le cadre d'un stage (*Figure 1*).

Tableau 2 : Effectif des étudiants réunionnais sur la question du projet de mobilité

| Projet de mobilité | Effectifs | Pourcentage réponses |
|--------------------|-----------|----------------------|
| Oui | 14 | 22% |
| Non | 50 | 78% |
| Total | 64 | 100% |

Figure 1 : Effectif des étudiants par type de mobilité

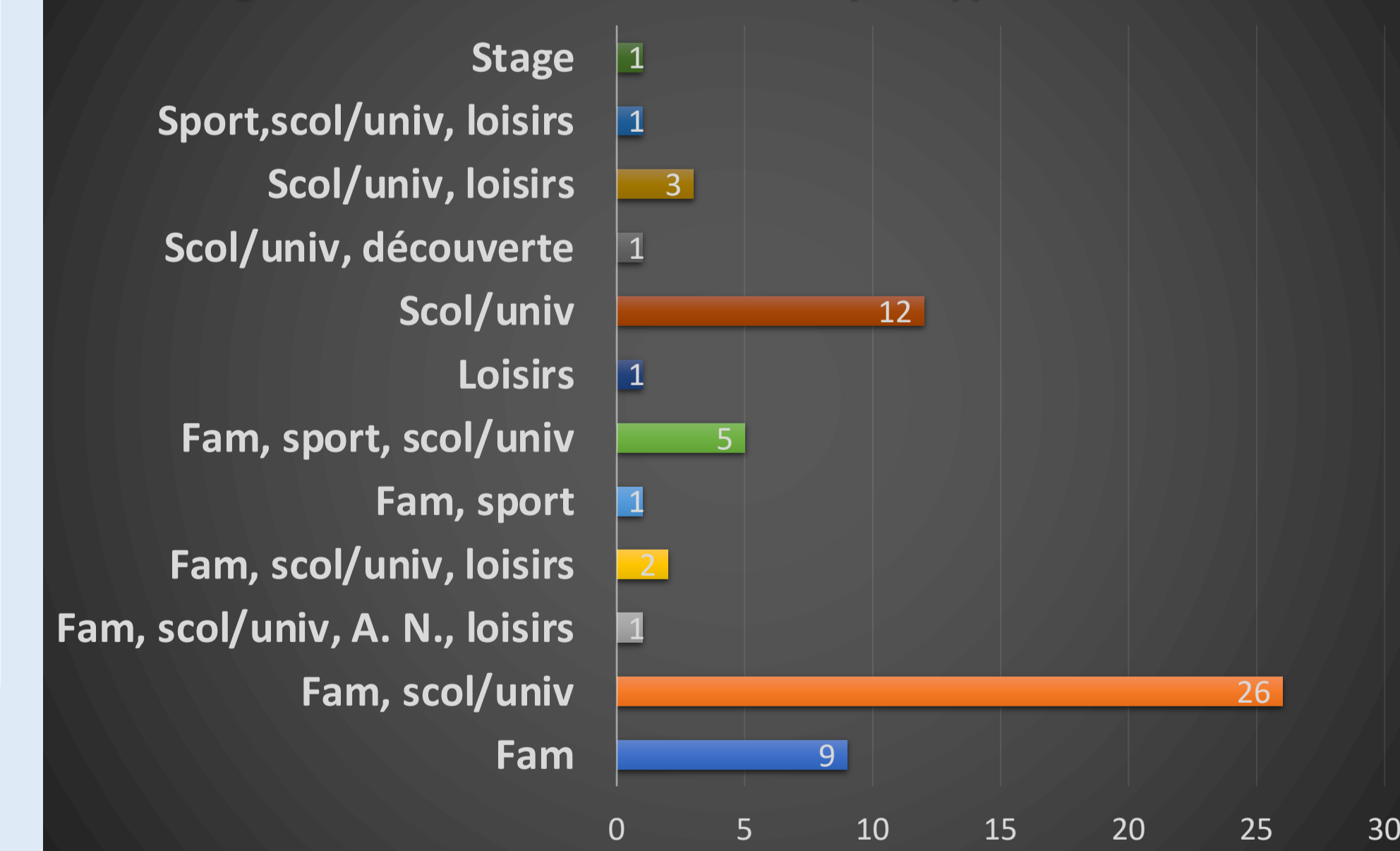


Tableau 3 : Influence des cercles socialisateurs dans le choix de mobilité des étudiants par tranche d'âge

| Influence | Tranche d'âge | | Total |
|---------------------|---------------|-----------|-----------|
| | 19-23 | 24-28 | |
| Amis | | 1 | 1 |
| Moi | | 5 | 6 |
| Parents | | 1 | 2 |
| Parents, amis | | 2 | 3 |
| Parents, amis, moi | | 1 | 1 |
| Parents, amis, univ | | 3 | 3 |
| Stage obligatoire | | | 1 |
| Univ | | | 1 |
| Total | | 12 | 18 |

Parmi les étudiants qui ont un projet de mobilité les facteurs qui déterminent en majorité leur choix correspondent avant tout à la volonté de gagner en autonomie et d'avoir des compétences à valoriser (soit 10 étudiants sur 18) : « *Ce qui m'a convaincu c'est le fait d'avoir une bourse pour y aller et ne pas devoir demander à mes parents une aide financière et, bien sûr, le fait qu'il y ait un programme qui m'intéresse, c'est-à-dire les biotechnologies* ». Seulement 7 d'entre eux disent vouloir partir sans influence extérieure et un qui déclare qu'il s'agit d'un stage obligatoire dans sa formation.